

« LA DÉCLARATION »

Programmation Christophe Doucet, *Zoo de sculptures* - 2025-2027.

À la fin du XVI^e siècle, un état de fait qui perdurait depuis des siècles change brusquement de nature. De vastes étendues de terre se voient délimitées et érigées en biens propres. Le sol, jusque là partagé, devient la propriété de quelques uns. Le système qui s'invente se voit fixé dans la loi pour ne plus en bouger. Le rapport à la terre entre en mutation.

Alors que gagne-t-on à encercler les choses ?

L'espace enclot ici tient presque entièrement sur un paradoxe. Comme beaucoup d'architectures il fonctionne sur une ambiguïté qui peut-être le fonde, en tout cas le rend tangible. Dans ce parc qui dévale, un espace est tenu fermé. Une seule règle a été donnée : qu'aucune activité humaine ne s'y produise. La Déclaration nous propose une expérience : regarder se lever des puissances qui ont été endormies. Ce jardin paradoxal est travaillé à la fois comme une forme et comme un champ de forces. Les barrières qui l'encerclent lui donnent l'allure d'un espace administré, d'un espace de surveillance. Qu'aucune activité humaine ne soit produite est une décision qui avant même d'avoir commencé est déjà confrontée à son échec : il faudrait cinq ans pour que la parcelle soit totalement ensauvagée. Mais cette forme minimale permet de clarifier les choses. Et de les radicaliser.

Délimiter pour mieux voir. Changer d'échelle, réduire la focale. Et augmenter l'intensité affective d'un endroit, car ces barrières dramatisent. Délimiter pour mieux voir mais aussi pour mieux penser. La déclaration est un espace physique et une expérience de pensée : il y a plus d'idées à même la terre qu'on ne l'imagine.

Il ne s'agit pas d'utopie c'est l'inverse : retour au terrestre. Si le geste est simple, il met en jeu un objet qui lui est complexe. Les sols sont les témoins muets des rapports de force qui agissent sur un territoire. Leur vie est une vie intense faite d'interactions qui agissent bien au-delà de ce que nous voyons. Une vie souterraine qui permet à la surface toute la dynamique de la végétation. Et en même temps : une existence qu'il est facile de corrompre. La Déclaration est un geste d'observation et d'attention, car il y a moins à faire qu'à défaire.

Depuis plus de 20 ans une profonde réflexion écologique a conduit à élever des écosystèmes naturels au rang de personnes juridiques, à les inviter à la table des négociations. Provoquer ici notre attention c'est montrer qu'il y a là quelque chose à reconnaître que le cadre légal existant ne peut contenir. Il y a à inventer nos propres règles. Peut-être l'art tout entier est-il au service du droit. L'espace circonscrit par La Déclaration, Ibai Hernandorena a décidé d'en proclamer l'autonomie. Traçant sa trajectoire de l'enclosure à l'encodage, il invente une fiction pour ce qui réclame de conquérir davantage de réalité.